

La gloire t'a faite immortelle,
Mieux encore que la beauté,
Et comme un doux écho sonore,
Ton nom brillant subsiste encore,
Et l'auréole qui le dore
Nous éblouit par sa clarté.

Dans ces temps d'autrefois, pleins de jeux poétiques,
Luttas-tu de génie avec les troubadours ?
Pour prix recevais-tu des bouquets symboliques
Disant leurs délicats amours,
Leurs admirations devant durer toujours ?

On a conservé souvenance
De ta *Tarasque* de Provence,
Légende où ton vers se balance
Dans un idiome enchanteur ;
Suave et charmante musique,
A la fois naïve et magique,
Ainsi qu'un langage angélique,
Dont l'amour est le créateur.

Je te salue au nom de ta province aimée,
Comtesse, souris-moi d'un sourire de sœur !
Puisse mon chant, porté par la brise embaumée,
Te plaire, ô rose parfumée !
Daigne le recevoir avec grâce et douceur !

Adèle SOUCHIER.